

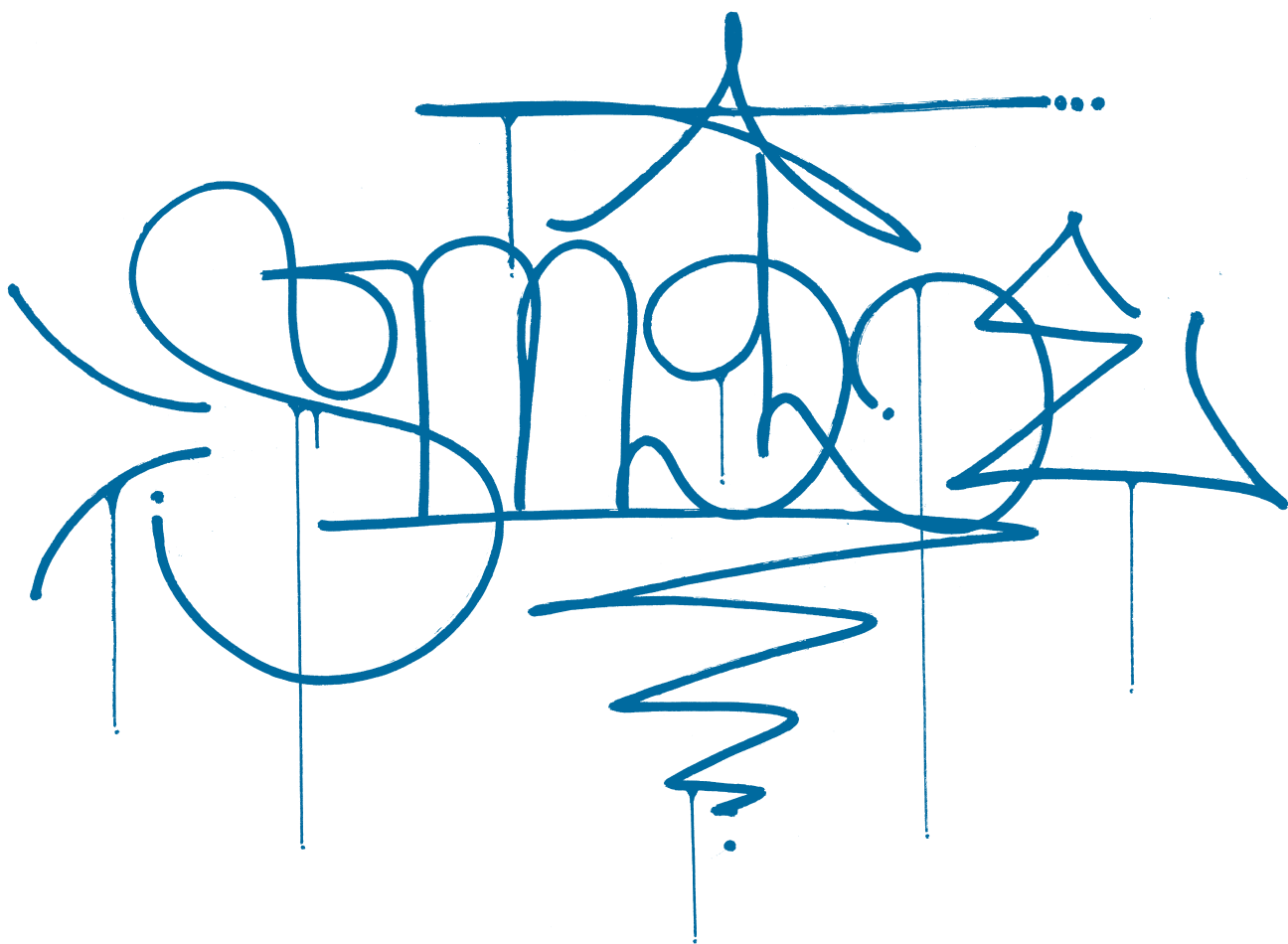




ISBN : 979-10-310-0444-0

© SMOLE – Les Presses Littéraires 2016

Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

















# SMOLE

---

Rail 'n' Peace - Galerie At Down - Janvier 2016

Si Lavoisier était encore parmi nous, il ne fait pas de doutes qu'il aurait appliqué son célèbre adage au travail de Smole : dès lors que rien ne se perd rien ne se crée mais que tout se transforme, quoi donc de plus gracieux que de faire le constat d'une évolution artistique manifeste et certainement encore pleine de surprises.

Smole, Jérôme Almes de son vrai patronyme, s'est engouffré corps et âme dans le monde buté du graffiti à peine âgé de quinze ans. Sous l'impulsion d'une première génération de tagueurs montpelliérains, des mentors pour lesquels il porte une éternelle reconnaissance, il découvre dès le début des années 2000 son support de prédilection : le train. À partir de ce moment précis, c'est une déferlante de *Smole* et autres *C4*, *TF1* ou *FTW* (les noms de ses crew) qui s'abat sur l'Europe : de Rome jusqu'à Barcelone en passant par Bruxelles ou Bucarest, très vite son nom circule tant sur les murs, les wagons que sur les lèvres d'initiés, intrigués. Devenu obsessionnel, quasi compulsif, le graffiti revêt alors chez lui l'apparence d'une addiction vagabonde, lui offrant tour à tour des amitiés mais aussi les inexorables sirènes judiciaires.

Lyrique, le style de Smole est d'une liberté déconcertante. Il renouvelle sans cesse un lettrage tendance all-over, rarement agressif et plutôt à l'image du Sud qui l'a vu grandir, d'une franche gaieté. De lettres rondement chromées à d'innombrables pièces élaborées avec ingéniosité, Smole écarte toute possibilité d'ennui ou de redondance. Agrémentées ci et là de personnages puisés dans une imagerie populaire (la figure du brigand quand ce n'est pas celle d'un coq ou d'une lune), ses pièces sont de véritable casse-tête chinois : imbriquées les unes dans les autres, les lettres suivent une logique propre à l'artiste, faite de croisements incessants et de fascinantes combinaisons. C'est toutefois la couleur qui chez lui, caractérise les formes. Il en fait un usage harmonieux et qui pour une fois, ne fait tourner de l'oeil personne. Il n'a d'ailleurs aucun mal à s'installer dans un domaine qui lui était inconnu jusqu'en 2007, celui des galeries d'art.

Progressivement, Smole se réalise dans cet univers où les regards, perçants, sont naturellement autres que ceux de ses confrères. Avec toute l'authenticité graffiti qui l'habite, il transpose son *rail art* désormais sur papier Rives, toile de lin, papier photo et montre l'étendue de son imagination jusqu'à même produire des installations (*Parcours*, Montpellier, 2012). Au gré de ses rencontres et de ses ballades, il façonne une identité artistique qui s'approprie l'espace de la galerie, sans jamais trahir les préceptes instruits par ses aînés : la fougue, la constance, le jusqu'au-boutisme, l'élaboration acharnée d'un style.

Pour sa dixième exposition personnelle, Smole a concentré toute son énergie à magnifier l'univers du rail qu'il connaît si bien. Récemment installé à Sète, une ville de tout temps aimé des artistes, il s'est livré à la récupération d'objets et de matériaux trouvés ci et là sur les voies ferrées des alentours. Sélectionnés, ces objets reçoivent une seconde vie grâce aux lettrages et autres pérégrinations artistiques de ce grand gosse de 34 ans. « Rail 'n' Peace » est ainsi la preuve de la sincérité de la démarche de Smole. Une marque d'affection pour un univers d'initiés, le témoignage d'un vécu long d'une vingtaine d'années et qui n'est pas prêt de cesser. Car Smole mange et dessine, respire et tague, dors puis va peindre. Avec grande humilité.

S. Augusto



## Rail 'n' Peace - At Down Gallery - January 2016

If Lavoisier were still among us, no doubt he would apply his well-known adage to Smole's work: nothing is lost, nothing is created, but everything is transformed. What more graceful way to introduce an endlessly surprising artistic career.

Jerome Almes, better known as Smole, immersed himself body and soul in the world of graffiti when he was barely fifteen, inspired by Montpellier's first generation of taggers – mentors for whom he will always be grateful. In the early 2000s, he discovered his preferred artistic medium: trains. From that moment onward, Europe's cities became familiar with his work, surrounded as they were by *Smole* and other signatures from the *C4*, *TF1* or *FTW* crews: Rome, Barcelona, Bucharest, Brussels, and all points in between. His name was not just on walls and trains, but on the lips of a growing group of intrigued insiders. Graffiti became his obsession, his compulsion, a strange addiction, by turns bringing friendship and those inevitable encounters with the law.

Smole's lyrical style expresses amazing freedom. He constantly renews his all-over lettering style, and it's rarely aggressive, expressing as it does the lightheartedness of the South of France where he grew up. From his chrome effects to countless examples of pure ingenuity, Smole is never boring or repetitive. His works are often embedded with characters taken from the popular imagination (a thief or a rooster, the moon) and they offer viewers a genuine Chinese puzzle: nested one inside the other, the letters follow a logic known only to the artist, all the more fascinating for their incessant crossings and combinations. Yet it is color that most characterizes the forms. His colors are harmonious and, for once, no one is jarred by them. And he has had no trouble settling into a world unknown to him before 2007: the art galleries.

Smole has progressively grown as an artist in the gallery world, where his work is viewed more critically than in the world of his fellow taggers. With the authenticity typical of writers, he has transposed his *rail* art to Rives paper, photographic paper and canvas, and his imagination has even led him into installation art (*Parcours*, Montpellier, 2012). As he makes his way, he is steadily building an artistic identity that has its place in the gallery, and yet he has never once betrayed the precepts of his mentors: passion, constancy, pushing to the limit, relentlessness in refining style.

For his tenth solo exhibition, Smole has focused his energy on the *rail* universe he knows so well. Recently moved to Sète, a town long known for welcoming artists, he now scours the train yards, looking for interesting objects and materials. This eternally young artist then gives them a second life through lettering and other artistic twists. "Rail 'n' Peace" is the evidence of Smole's sincerity, a sign of affection for an insider universe, a testimony to twenty years of passion that is far from exhausted. For Smole eats and draws, breathes and tags, sleeps and then paints. Always with great humility.

S. Augusto